

BREVIS PANEGYRICVS CICERONIS

Paris, l'Eglise Roumaine, rue Jean de Beauvais, mardi 21 avril 2009

Mesdames et Messieurs,

Famille éplorée,

Chers amis,

Nous nous sommes réunis ici et maintenant afin de rendre un dernier hommage à la dépouille mortelle du Professeur Cicérone Poghiric. Mais ce n'est qu'elle qui nous quitte aujourd'hui !

Une vieille complainte des morts – texte populaire roumain du XVIII^e siècle, peut-être encore plus ancien – dit :

Cât să va scoate din casă,

Numele li s-a uita-să.

Li s-a uita și cuvântul,

Cât i-a-mpresura mormântul.

(Le temps de les sortir de la maison,

On aura oublié leur nom.

On oubliera aussi leur parole,

Le temps que la terre les enserme.)

Eh bien, non ! Car lui-même, il restera à jamais dans nos mémoires et continuera à vivre en nous, à travers nous et avec nous.

Je ne vous parlerai pas à cette occasion de sa contribution scientifique pour les études classiques, indo-européennes et roumaines – qui a été importante et lui assure une certaine pérennité, au-delà de la disparition physique; je ne ferai pas non plus l'éloge de sa carrière universitaire menée dans plusieurs pays – qui fut brillante. J'évoquerai seulement son œuvre didactique et son charisme humain, stimulant et rassembleur. Ceux qui l'ont approché, ses disciples – qui sont tous devenus ses amis – garderont pour toujours, le temps de la brève éternité que sera leur vie, le souvenir inoubliable de sa personnalité et l'image de son profil léonin, de héros grec de la guerre de Troie. Et – surtout – il avait l'âme d'un « boïar »...

Aeternum uale, Magister ! J'espère que dans l'autre monde tu recevras autant que tu en a donné dans celui-ci...

Requiescas in pace ! Dumnezeu să te odihnească !

Mihai Vornicu